

Le Sanctuaire est comble. Ce sont nos paroissiens qui le remplissent, auxquels se joignent quelques pèlerins venus d'assez loin.

La messe commence : elle est chantée par cette superbe voix : Monsieur le chanoine L. Arcand, supérieur du *Séminaire des Trois-Rivières*.

Nous ne sommes pas ici dans une riche basilique : mais qu'elle est donc *pieuse* notre vieille chapelle ! !

On dirait que ses vieux murs sont imprégnés de dévotion et qu'ils la laissent se dégager en une atmosphère qui nous pénètre tous.

Après l'Evangile, Monseigneur Béliveau s'empare de cette oïété de son auditoire pour la changer en amour ardent pour la Sainte Vierge.

Dans une langue forte, claire, précise et touchante, Monseigneur commente ce texte du Cantique des Cantiques :

*"Vadam ad montem myrrhoe, et ad collem thuris."*

"Avant que vienne la fraîcheur du jour, et que les ombres fuient,

*J'irai à la montagne de la myrrhe,*

*Et à la colline de l'encens."*

Ces paroles appliquées à la Sainte Vierge signifient son esprit de prière et de mortification.

Et l'illustre prédicateur n'a pas de peine à convaincre son auditoire, extrêmement attentif, de la nécessité de la *prière*, et d'une *vie austère*.

Ce fut un grand honneur que nous fit l'auxiliaire de St Boniface, d'avoir bien voulu rehausser, de l'éclat de sa parole, la solennité de ce jour.

Que Sa Grandeur daigne accepter l'expression de notre reconnaissance...

Dans l'après-midi nous fûmes encore choyés.

A une réunion presque aussi nombreuse que celle du matin, Monseigneur Cloutier fit une magistrale exposition de l'histoire et de la doctrine du Rosaire, avec des rapprochements intéressants avec l'histoire du Rosaire au pèlerinage du Cap de la Madeleine.